par tout d'hydatides de toutes grosseur remplies
d'une matiere gelatineuse, une de ces hydatides dela
grosseur du poingt qui se presentoit a l'incision etoit
ce corps blanc et mollet qui en imposoit. les ovaires
etoient egalement marqués d'un nombre prodigieux
de ces memes hydatides. curieux d'examiner l'interieur
dela matrice, je la detachai et l'ayent ouverte dans
son fond, elle presentoit une cavité beaucoup plus
spacieuse que dans les derniers mois dela grossesse;
sa surface interne etoit encore humide, on n'y voyoit
ni kyste ni membrane d'ailleurs, elle ressembloit
parfaitement aux matrices qui restent dans l'inertie
apres l'accouchement et font perir les femmes
d'hemorragie. l'epiploon etoit entierement ruiné et
fondu les autres visceres colorés dela liqueur epanchée
paroissoient sains, mais dejettés prodigieusement contre
le diaphragme.

si avec moins de confusion dans toutes ces maladies
du bas ventre on eut distinguée l'hydropisie dela
matrice on auroit pu en procurer l'evacuation en
dilatant son orifice mais les dispositions exterieures
de ce viscere, et des ovaires auroient suscités dans
peu de nouveaux epanchemens.

ce grand poid dela matrice qui n'etoit plus contrebalancé dans le bas ventre par les eaux que j'evacuai par
l'incision, causa tous les accidens qui firent perir si
promptement la malade

la santé des femmes depend pour l'ordinaire du bon
etat dela matrice des ovaires et des mammelles; ces
organes ont tant de rapport, tant d'affinité, leur fonction
sont si inseparables, que si l'un ne peut operer sans
l'autre, l'un aussi ne peut etre vicié sans le desordre
dela sympathie. parmi les causes exterieures qui
peuvent les affecter, je n'en connois point de plus
frequentes que le froid et l'humidité. nous voyons
que les femmes qui habitent les provinces meridionales
sont moins sujettes a toutes les maladies que nous
comptons dans les provinces du nord ou qui en
approchent. dans les païs chauds, les filles ont leurs
regles a bonne heure et abondamment malgré les
transpirations; dans les froids au contraire ou l'on
transpire moins, les regles ne paroissent en general
que tres tard beaucoup moins abondamment que
dans les païs chauds, et il est de fait que cette
evacuation ne s'opere que difficilement et tres
souvent ne peut se faire sans le secours de l'art

si les femmes dans nos provinces etoient mieux
chaussées et habillées plus etroitement, nous verrions
beaucoup moins d'incommodités, beaucoup moins aussi
de conceptions viciées. qu'un homme malgré sa
fourrure contracte de l'humidité aux pieds, il
eprouvera des coliques, ou un enchifrenement. que
ne doit t'il pas arriver aux femmes sujettes a une
evacuation periodique et indispensable etant
decouvertes en tout tems jusqu'a la ceinture.

ARC 57 n° 164

26 9bre 1765.
carton 57 dossier 12
ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE
Pricelle faivre chir. major de l'hop. de Vezoul
VIII 1807

hydropisies du bas ventre de differentes especes

Dans le courant du mois de mars 1762 une paisanne agée
de 17 ans fut attaquée d'une fievre ardente marquée par
une soif si excessive, qu'elle buvoit chaque jour la quantité
de sept a huit pintes d'eau. au septieme paroxisme ayant
bû plus qu'a l'ordinaire, sans pouvoir assouvir sa soif, et le
feu interieur qui la brûloit, elle alla se coucher dans l'endroit
le plus frais de son jardin, ou elle dormit pendant six
heures consecutives.

lorsqu'elle se reveilla, elle etoit immobile, et comme petrifiée de
froid, tourmentée de cruelles douleurs au bas ventre et si extenuée
qu'elle pu a peine se faire entendre pour la secourir. on la
transporta dans un lit, ou a l'aide des cordiaux de toutes especes
et des secours exterieurs multipliés on provoqua des sueurs
abondantes qui la soulagerent, et peut etre fixerent la fievre,
qui depuis cet evenement ne se fit plus sentir

la malade avec de l'appetit et du sommeil reprit bientot
ses forces et de l'embonpoint. cependant les douleurs du bas
ventre devinrent habituelles mais supportables, elles ne ~~l'em~~
l'empechoient point de vaquer a ses occupations. le cours des
regles n'etoit point interrompu et jusqu'a l'epoque d'une
dureté dont elle s'apperçut dans les regions hypogastrique
et iliaques, elle vivoit dans une securité parfaite, esperant
que le tems, ou une seconde temerité dissiperoient cet
accident comme la fievre ardente. mais cet engorgement
qui grossissoit de jour en jour l'inquieta, le volume du ventre
donnoit des soupçons a ses parens, ses larmes ses protestations
ne pouvoient les dissuader; on consulta des gens de l'art
dont le rapport autorisoit la defiance, on fixa trop inconsiderement la guerison au terme de neuf mois qu'on laissoit
ecouler sans consulter les simptomes decisifs d'une grossesse
avancée que la seule constance des regles sembloit dementir.
et apres tout, l'etat de maladie et de grossesse presentent des
caracteres differens que les recherches et la reflexion ont
toujours ~~su~~ seu demeler

la malade avec un air de santé qui la trahissoit, abandonnée
a elle meme cherchoit tacitement des remedes a ses maux;
elle en usa indistinctement jusqu'au huitieme mois, ou ne
sentant plus que foiblement la dureté commune aux regions
hypogastrique, et iliaques, prit sur elle de consulter un
chirurgien qui ayant reconnue une fluctuation decidée,
lui proposa la ponction aidée d'un regime aperitif.
consolée d'un aveu qui desabusoit ses parens et le
public elle rejetta la ponction et sentint ouvertement
pendant plus d'un an aux differens remedes que chacun
luy indiquoit; mais l'hydropisie faisoit toujours ses progres
et le bas ventre prenant un volume excessif, elle
quitta ses remedes, et vecut longtems sans regime.
enfin le hasard lui apprit qu'il y avoit a vesoul dont
elle etoit eloignée de 2 lieues un empirique arrivé
depuis peu qui faisoit des cures admirables dans ce
genre, elle s'y transporta avec confiance. l'empirique
lui vanta une tisane miraculeuse, mais qui ne fut pas
livrée sans une contribution prealable.

elle etoit au dix septieme jour de l'usage de cette
boisson inutile, lorsque je la rencontrai dans les rües.
si je fus frappée du volume extraordinaire du bas
ventre, je le fus davantage de l'air de santé et de

vivacité qu'elle conservoit; je l'arretai et apres Differentes explications, je lui conseillai de Solliciter un lit a l'hopital de vesoul, ajoutant que je ferois des Demarches en mon particulier pour cet objet, elle y entra en effet sur la fin du mois d'avril 1763

il est a observer, qu'elle eut encore en arrivant ses regles pour la derniere fois, sans Doute comme de coutume par irruption Dans les vaisseaux du vagin; que le pouls etoit aussi sain qu'il pouvoit l'etre Dans cet etat que si on y remarquoit une legere difference du naturel, elle etoit necessaire a raison du poid et de la position Du diaphragme forcé contre la poitrine par la quantité D'eau contenüe Dans le bas ventre qui obligeoit la malade a fixer ses jupes vers les aisselles, que l'ondulation etoit sourde, et que l'appetit et le sommeil en outre etoiant bons.

tous ces signes sensibles et rationels reunis confirmoient une hidropisie enkystée; mon dessein etoit De l'attaquer par incision mais je cru Devoir me restraindre D'abord a toutes les formalités utiles a la malade, et au chirurgien, apres avoir conferé avec m. fallot medecin De l'hopital sur l'etat Des choses, je proposai une ponction De Diagnostic qui verifieroit la nature De l'hydropisie: il fut D'avis de tenter encore les aperitifs, apres une courte representation sur le peu de ressource que promettoit cette ~~voye~~ voye pour une maladie qui ne pouvoit etre attaquée solidement que par le fer, j'adherai a cette epreuve qui eut le meme sort qu'auparavant; enfin le 14 de may je pratiquai la ponction par laquelle je n'evacuai que sept pintes D'eau sans odeur Desagreable mais jaune, De consistence D'huile et mellée de floccons lymphatiques.

la nature du liquide confirmoit encore l'idée D'une hydropisie enkystée, le medecin present a cette epreuve, n'eut pas De peine a se Desister Des remedes interieurs le volume D'eau ~~evacué~~ tiré par la ponction fut remplacé Dans peu, et je n'eu que le tems D'engager la malade a l'incision que je pratiquai le 18 du mois De juin a 7 heures du matin en presence de m.m. fallot et boisson medecins, de m. castel chirurgien major du regiment D'orle an cavalerie, et de la plus part De mes confreres residans.

instruis par ma propre experience des Desordres qui suivent les grandes evacuations, incertain aussi du succes de mon operation quoique indiquée: je priai l'assemblée d'examiner la malade, et de deliberer, tout le monde approuva mon entreprise, ayant Donné a la malade et aux aides les situations convenables, je pointai legerement mon bistouri vers l'endroit de ma ponction, et fis en descendant vers le pubis une incision de cinq travers de doigt, il sortit a grands flots environ dix huit pintes d'eau de la nature de celle que produisit la ponction; j'evitai pour le bien de la malade une entiere evacuation mis Dans la plaie une tente platte et mollette arrettée en dehors du charpij boute, Des compresses et le bandage du corps

la malade Debarrassée de ce volume d'eau n'eprouva qu'une foiblesse qui ne luy fit point perdre connoissance elle fut gaye le reste de la journée avec les personnes qui la soignoient.

malgré cette evacuation, le ventre conservoit encore le volume D'une hydropisie ordinaire, l'ombilic qui avant l'incision formoit le volume d'une pomme mediocre fut entierement affaissé, on Distinguoit facilement Dans sa region un corps dur large que la presence Des eaux derobent pour ainsi dire. a 4 heures apres midy du meme jour je renouvellai le pansement, le premier appareil et le lit etoient mouillés; il ne cessa pendant la journée D'en suinter Des humidités lorsque je tirai la tente, il se presenta un corps mollet blanc et etendu qui ressemblant au peritoine Donnoit l'idée D'une hydropisie entre les muscles du bas ventre et cette membrane mais qui n'etoit rien moins que ce corps, comme on verra cy apres, je mis Dans la plaie une bande proportionné chargé D'un melange D'huile D'hypericum et D'eau vulneraire, ensuite un plumaceau et plusieurs compresses graduées sous la forme D'un bandage contentif. la malade eut une nuit assez bonne, elle dormit quatre heures, en se reveillant, elle se plaignit de tiraillemens a l'estomac, on luy donna un bouillon.

je la vis a six heure Du matin le pouls commencoit a s'animer, les tiraillemens De l'estomac subsistoient, on luy passa un calmant, et un lavement emolliens qu'elle ne reçu qu'en partie et avec difficulté. l'appareil n'etoit presque point mouillé il n'exhaloit de la plaie aucune odeur, mais je voyois avec Depit le corps Dur Dans la region ombilicale, je me representois un second kyste qui demandoit De nouvelles recherches De nouvelles operations Dificiles a obtenir De la malade. elle se plaignit apres midy De frequentes envies D'aller a la selle, sans pouvoir rien faire. le bas ventre Devenoit Douloureux et tendu les tiraillemens De l'estomac plus frequens, les vomissemens s'en melerent le pouls Devint fourmillant, accompagné De hoquet, elle passa une nuit De Douleur, et mourut le 21 a cinq heures du matin

lorsque j'arrivai a l'hopital pour faire mon pansement ordinaire, une des religieuses en exercice Dans la sale De la malade vint me Dire que du moment qu'elle etoit expirée il etoit sorti De son corps presqu'autant D'eau que lors de l'operation. l'appareil que je trouvai sec, le ventre considerablement Deprimé et l'eau repandüe sous son lit me firent conjecturer que cette evacuation venoit de la matrice Dont l'orifice relaché avoit permis a l'eau De s'ecouler, comme les intestins permettent a un epanchement De cause exterieure De se porter Dans leur interstices apres la mort du malade; je fis mes Dispositions pour l'ouverture Du cadavre, et toutes mes occuppations etant finies je priai monsieur castel d'y assister.

ayant levé avec precaution les tegumens et le peritoine je reconnu que les eaux que j'avois evacuées par mon incision etoient epanchées indifferemment Dans la cavité Du bas ventre. la matrice sortie du bassin occuppoit la region ombilicale, sa substance exterieure etoit bosselée